

LE PESSIMISME CHEZ GUY DE MAUPASSANT

par

Abha Snidvongs



Une thèse

soumise en achèvement partiel aux exigences
du Diplôme d'Etudes Supérieures des Lettres

Faculté des Lettres

de

Université Chulalongkorn

1^{ère} ère bouddhique 2504 (1961)

T A B L E D E S M A T I E R E S

Introduction.

Biographie

Chapitre I. Les Causes et Les Sources du pessimisme de Guy de Maupassant.

1. Les malheurs de sa mère bien aimée.
2. Sa vie.
3. Les influences des philosophes et des auteurs pessimistes.

Chapitre II. L'Expression du pessimisme de Guy de Maupassant.

1. L'Expression à travers les personnages.
2. L'Expression à travers des thèmes et des sujets.
3. L'Expression à travers la coloration.

Chapitre III. Comparaison au pessimisme des autres auteurs et philosophes pessimistes.

Conclusion.

Bibliographie.

จุฬาลงกรณ์มหาวิทยาลัย

CHULALONGKORN UNIVERSITY

INTRODUCTION

Deux éléments intéressants à observer dans l'œuvre de Guy de Maupassant sont sa langue et son pessimisme.

Le style et la langue de Guy de Maupassant lui gagnent de l'admiration et des faveurs de la plupart des critiques—des critiques qui sont pour lui aussi bien que contre lui. La lucidité et la concision de son style et de sa langue sont appréciées partout, non seulement en France mais dans le monde entier. Aujourd'hui il est considéré comme un des maîtres de contes et de nouvelles du monde. James Hilton, sur ce point, a écrit:

"... in any list of the world's dozen best short-story writers it would be very odd not to find his name."⁽¹⁾

L'enquête internationale sur Guy de Maupassant faite par M. Artine Artinian a réuni "les opinions des tendances les plus opposées"⁽²⁾ mais l'impression laissée par des écrits d'appréciation c'est

"une unanimité frappante quant à la langue de Maupassant. Sans aucune exception, tous expriment de très grandes louanges pour la prose impeccable de l'écrivain, pour cette perfection d'exposé que personne n'a probablement dépassé. Même Léon Daudet, qui l'appelle "un talent médiocre" admet qu'il possédait "des dons de phrase courte et frattée incontestables." Et ceci peut vraiment être pris pour un compliment venant de celui qui a toujours dit le moins de bien possible de Maupassant."⁽³⁾

Cette étude ne s'occupera pas beaucoup du style et de la langue mais traitera plutôt, comme suggère le titre, l'autre élément intéressant chez Maupassant--le pessimisme qui se révèle sensiblement à travers

(1) Artine Artinian: "Pour et contre Maupassant" P. 85.
Librairie Nizet, 1955.

(2) Ibid. P. 7.

(3) Ibid. Pp. 11 - 12.

cette langue simple et ce style lucide.

Par "pessimisme" on entend généralement l'opinion de ceux qui pensent que tout va au plus mal et, par extension, le pessimisme c'est aussi la tendance à voir tout en noir. D'après ces définitions tirées des dictionnaires Le Nouveau Petit Larousse et Larousse de Poche, peut-on présumer que les pessimistes pensent déjà que tout est déjà mal et va "au plus mal"? Cet élargissement du sens de pessimisme ne heurte pas une autre définition de ce mot dans "The Advanced Learner's Dictionary of Current English":

"The belief that this world is the worst possible and that everything is essentially evil."

Pour mieux voir le sens du pessimisme, il faut étudier aussi le mot "optimisme" qui est le contraire du mot en question. L'optimisme c'est le système de ceux qui pensent que tout est pour le mieux dans le meilleur des mondes. C'est aussi la tendance à voir tout en bien. De cette définition on peut déduire donc que les pessimistes sont ceux qui pensent que tout est pour le plus mal et que le monde actuel est loin d'être bon.

D'après ces définitions, une chose, au moins, est certaine: le pessimisme concerne le mal. Le Journal illustré de l'Eglise (10, 1958) explique:

"ce qu'on appelle mal, qu'est-ce d'autre que la privation d'un bien?"(1)

Alors les pessimistes qui voient tout en mal trouvent toujours

(1) Journal illustré de l'Eglise aux éditions de Seuil. Imprimé en France 10 - 58.

le manque du bien ou on peut dire en autres mots qu'ils aperçoivent que le mal gagne sur le bien. Donc on peut juger comme pessimistes les idées provenant de cette conception principale--les idées de la souffrance qui emporte sur le bonheur, le néant sur l'aspiration, la déception sur l'espérance et sur l'idéal.

Le courant pessimiste entend que l'existence c'est la souffrance, la misère, l'exploitation, l'injustice, l'insignifiance et toutes choses qui séparent l'homme du bonheur, espérance et aspiration. Pour les pessimistes ceux-ci semblent lointains et inaccessibles.

En faisant cette étude, on se tient à ces définitions et ces principes fonciers du pessimisme pour tracer les traits pessimistes dans l'oeuvre de Maupassant.

En parcourant cette oeuvre énorme, on est frappé tout d'abord par la persistance de la tendance pessimiste de l'auteur--la tendance bien perceptible. Maupassant s'occupe presque toujours de mettre sous nos yeux le côté noir de tout: les misères, les déceptions, les souffrances, la corruption d'âme humaine et celle des structures morales et sociales en diverses formes. Comme Maupassant est considéré un grand observateur qui écrit presque uniquement de ses observations minutieuses, ces aspects sombres de la vie qu'il nous présente nous permettent à deviner la nature de sa vision du monde--la vision pessimiste.

Ainsi on peut tenir comme sûr le fait que Maupassant est un pessimiste. De là de nombreuses questions intéressantes se présentent: d'où vient ce goût pessimiste? quelles en sont les causes et les sources? comment et à quel degré ce pessimisme se développe-t-il? Comment s'exprime-t-il? Peut-on le comparer au pessimisme des autres auteurs et philosophes?

Cette étude a pour but d'essayer à trouver des réponses pour ces questions. Mais la recherche est limitée par le manque des livres de biographie et de correspondance qui nous permettront à étudier plus profondément le pessimisme et les idées intimes de Maupassant. Pour tracer les traits pessimistes, on peut dépendre presque uniquement de son œuvre, qui encore, n'est pas l'œuvre complète. Alors cette étude couvre presque seulement le pessimisme qui se révèle à travers l'œuvre--à travers les thèmes et les sujets, les personnages et la coloration.

Pourtant ces maigres sources de renseignements suffisent à nous donner les idées principales sur le pessimisme auquel le charme ne manque pas, le pessimisme adouci et rendu touchant par la pitié et la sympathie que le pessimiste au cœur noble éprouve pour les autres souffrants, pour l'humanité en général.

B I O G R A P H I E

Guy de Maupassant, fils aîné de Gustave et de Laure (Le Poittevin) de Maupassant est né le 5 Août 1850 au château de Miromesnil près de Dieppe. Après la séparation de ses parents, Guy et Hervé, son seul frère, restaient auprès de leur mère dans la maison des Verguies, à Etretat. Guy y passait une enfance libre et vagabonde. Il gagnait beaucoup de connaissance de la Normandie, de son peuple, de ses paysans, de ses mœurs. Tout cela lui servaient comme matières pour ses contes normands ("Le Petit Nôt", "Le Retour" etc.) et comme cadre pour ses romans comme "Une Vie" et "Pierre et Jean" dont l'histoire se déroule dans les paysages normands.

A l'âge de treize ans Guy de Maupassant entra le petit séminaire d'Yvetôt, et puis le collège de Rouen. A Rouen, en 1867, il fit connaissance et pratiquait à écrire et à faire des vers sous la surveillance de Flaubert et de Bouilhet.

Après la guerre de 1870, l'intimité entre Flaubert et Guy de Maupassant devenait plus profonde. Guy de Maupassant travaillait au Ministère de la Marine, puis au Ministère de l'Instruction publique. Comme un protégé de Flaubert, il entra dans le journalisme et il écrivait de temps en temps dans le journal "La République des Lettres". Il apprenait son métier d'homme de lettres avec Flaubert. Mais sa vie littéraire commence vraiment avec "Boule de Suif" qui parut en 1880 dans "Les Soirées de Médan", le recueil de six nouvelles de guerre des écrivains du groupe de Médan. (1)

(1) Le groupe de Médan se comprenait de jeunes écrivains comme Guy de Maupassant, Huysmann, Céard etc. qui se réunissaient chez Zola.

"Boule de Suif" fut un grand succès. Maupassant alors renonça à son travail au Ministère, à la poésie et au théâtre pour se consacrer seulement à la nouvelle, au conte, et au roman. Mais sa vie littéraire ne dura que dix ans (1880 - 1890). Après 1890, il ne pouvait rien écrire. Il souffrait de plus en plus de sa maladie nerveuse. En 1892 il essaya de se tuer. Il fut donc amené à la maison de santé du docteur Blanche à Paris. Il y mourut le 6 Juillet, 1893 sans avoir retrouvé sa lucidité.

Pendant dix ans d'écriture, Maupassant a produit une œuvre énorme (20 volumes de contes ou de nouvelles et 5 volumes de romans).⁽¹⁾ L'œuvre entière recouvre:-

1. des contes (contes normands, contes de guerre, contes inspirés par la vie parisienne, contes fantastiques, contes de chasse).
2. des nouvelles ("Boule de Suif", "Yvette" etc.).
3. des récits de voyage ("Sur l'Eau", "Au soleil" etc.).
4. des romans ("Une Vie", "Bel-Ami" etc.).

Dans cette œuvre abondante et variée le pessimisme de l'auteur se révèle soit à travers les sujets, soit à travers les personnages, soit à travers la coloration.